

# LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE FÉMINISTE

•••••  
Des ambitions aux actions



HEINRICH BÖLL STIFTUNG  
PARIS  
France | Italie

## Jeudi 6 avril 2023

Maison des Métallos  
94 Rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris

**Women in International Security (WIIS) France** et le **bureau de Paris de la Fondation Heinrich Böll** ont le plaisir de vous inviter à une conférence dédiée à la politique étrangère féministe avec une perspective franco-allemande et européenne.

**Quand ?** Jeudi 6 avril, de 9h à 18h

**Où ?** Maison des Métallos (94 Rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris)

Apparu en Suède en 2014, le concept de diplomatie féministe s'est diffusé et popularisé dans plusieurs pays, notamment au sein de l'Union Européenne. Cette diffusion se situe dans le contexte d'un mouvement global au sein des organisations internationales en faveur d'une prise en compte accrue des questions liées au genre en relations internationales.

L'agenda « Femmes Paix Sécurité » est ainsi créé par l'ONU en 2000 à travers l'adoption de la résolution 1325. La question du genre et des relations homme-femme est quant à elle l'objet de réflexion dans le domaine de la coopération au développement depuis les années 1960.

Pour autant, peu de pays revendiquent explicitement mener une politique étrangère féministe : seuls la Suède, le Canada (depuis 2015), la France (2018), le Mexique (2020) et l'Allemagne (2021) utilisent ce terme. Toutefois, nombre d'États ont intégré des politiques dites de « gender mainstreaming » dans leur politique étrangère, tels que l'Australie et l'Allemagne ou encore l'Union Européenne. Des débats ont également lieu dans les cercles de réflexion féministes sur le sens à donner au terme « diplomatie féministe » ou « politique étrangère féministe » faute d'une définition reconnue par tous.

Enfin, l'utilisation du concept par différents gouvernements a fait l'objet de nombreuses critiques : la diplomatie féministe serait un slogan sans contenu, une forme de « féminisme-washing », un outil finalement peu efficace, conciliable avec une politique étrangère militariste, et qui contribuerait à la reproduction de rapports de domination Nord/Sud. Plusieurs événements récents semblent par ailleurs poser des défis importants à ce concept et sa mise en pratique, de l'invasion russe de l'Ukraine aux récents débats sur le droit à l'avortement aux Etats-Unis et en Pologne.

**Cette journée d'étude a vocation à rassembler praticiennes de la diplomatie, chercheuses et activistes pour questionner la notion de « diplomatie féministe » et son implémentation dans les politiques étrangères européennes, en particulier française et allemande, à travers des tables rondes et des ateliers.**

L'inscription est obligatoire avant le 4 avril [à ce lien](#).

# Programme

8h45-9h15	Accueil des participant·e·s
9h15-9h30	Discours d'ouverture par <b>Jessica PENNETIER</b> , Secrétaire Générale de WIIS France, et <b>Marc BERTHOLD</b> , Directeur du bureau de Paris de la Fondation Heinrich Böll
9h30-9h45	Discours de Monsieur l'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne en France et auprès de Monaco, <b>Dr. Hans-Dieter LUCAS</b>
9h45-10h15	Discours d'introduction par <b>Luise AMTSBERG</b> , Déléguée du gouvernement allemand pour la politique des droits de l'homme et l'aide humanitaire
10h15-11h30	<p><b>Table ronde 1 : « Politique(s) étrangère(s) féministe(s) : approches comparées »</b></p> <p><i>La Suède a été le premier pays à mettre en œuvre une politique étrangère féministe en 2014. D'autres pays ont suivi, tels que le Mexique, le Canada et la France, chacun avec leurs propres agendas et définition du concept. Quels sont les enseignements à retenir, les divergences et comment œuvrer vers une vision commune du concept de politique étrangère féministe ?</i></p> <p>Intervenant·e·s :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Amy BAKER</b>, Ministre plénipotentiaire, Ambassade du Canada en France</li><li>- <b>Caroline FERRARI</b>, Secrétaire générale adjointe du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français</li><li>- <b>Dra. Blanca JIMÉNEZ CISNEROS</b>, Ambassadrice du Mexique en France</li><li>- <b>Merle SPELLERBERG</b>, Députée du Bundestag, membre des commissions parlementaires affaires étrangères et défense ; membre du groupe parlementaire transpartisan « Politique étrangère féministe »</li></ul> <p>Modération par <b>Héloïse FAYET</b>, Déléguée générale, WIIS France</p>
11h30-11h45	Pause café
11h45-13h00	<p><b>Table ronde 2 : « Une politique étrangère féministe de défense est-elle possible ? »</b></p> <p><i>Les événements géopolitiques de l'année 2022 ont illustré le rôle déterminant des femmes dans la défense et la résolution des conflits internationaux. Dépassant les clichés essentialistes, les femmes ne sont plus les victimes mais les actrices de la défense, de la paix et de la sécurité. La politique étrangère féministe entend porter une voix différente, centrée sur la sécurité humaine, en pensant les défis dans leur globalité et non comme de simples impératifs de défense. Comment mieux intégrer la composante du genre dans les politiques de défense en Europe et comment repenser une défense du point de vue féministe ?</i></p> <p>Intervenant·e·s :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Irene FELLIN</b>, Représentante Spéciale du Secrétaire Général de l'OTAN pour les femmes, la paix et la sécurité</li><li>- <b>Dr. Ulrike FRANKE</b>, Senior Policy Fellow au European Council on Foreign Relations (ECFR)</li></ul>

- **Dr. Renata HESSMANN DALAQUA**, Responsable du Programme Genre et Désarmement à l'Institut des Nations unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR)
- **Dr. Marjorie VANBAELINGHEM**, Directrice de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM)

Modération par **Dr. Johanna MÖHRING**, Chercheuse associée au Center for Advanced Security, Strategic and Integration Studies (CASSIS), à l'Université de Bonn.

13h00-14h30 Pause déjeuner (buffet sur place)

14h30-16h00 **Ateliers de réflexion** (3 x 15 personnes)

Ces ateliers en petits groupes sont conçus pour échanger sur une problématique précise, avec des expert·e·s du sujet, avant de proposer des recommandations concrètes au cours d'une restitution collective.

- **Atelier 1 : « Combattre la crise climatique par une politique étrangère féministe »**

*Si la crise climatique nous concerne tou·te·s, les conséquences de celle-ci affectent différemment les femmes, les personnes les plus vulnérables ou les habitant·e·s de pays du sud. De plus en plus d'études soulignent ce lien évident et poussent vers une approche inclusive de la lutte contre le changement climatique, impliquant notamment les femmes. Comment une politique étrangère féministe peut-elle également participer à la mise en place d'une politique climatique ambitieuse ?*

Intervenant·e·s :

- **Camille RISLER**, Responsable de programme Fondation Mukwege
- **Dr. Dana SCHIRWON**, Chercheuse au sein du German Council on Foreign Relations (DGAP)
- **Charlotte SOULARY**, Militante et féministe écologique

Modération par **Silvia MARCON**, Responsable de la direction mondiale de C40

- **Atelier 2 : « Femmes et politique étrangère : assurer une représentation et une égalité des droits »**

*Une politique étrangère féministe suppose une juste et équitable représentation – notamment sur le plan politique – des femmes et des personnes issues de la diversité. Or, les femmes et les personnes issues de la diversité demeurent sous-représentées dans de nombreux domaines et sphères d'activité régaliennes, notamment la politique étrangère, la défense et la diplomatie. Quels mécanismes de promotion et d'attraction peuvent œuvrer à une politique étrangère féministe intersectionnelle ?*

Intervenant·e·s :

- **Kristin AUGSBURG**, Diplomate, en charge de l'équité des genres et de la diversité au sein du ministère des Affaires étrangères allemand (Auswärtiges Amt)
- **Rula ASAD**, Journaliste syrienne, co-fondatrice et directrice exécutive de « Syrian Female Journalists Network » (SFJN)
- Représentante de la direction des ressources humaines du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français (sous réserve)

Modération par **Nicolas RAINAUD**, responsable plaidoyer France et International chez Equipop, membre du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes

- **Atelier 3 : « Pour une participation des acteur·ice·s de la société civile au débat »**

*Le concept de politique étrangère féministe repose sur la sécurité humaine et notamment la sécurité des groupes marginalisés. Elle s'appuie également sur un ensemble de valeurs, qui doivent servir de boussole pour l'élaboration d'une politique étrangère. Quels peuvent être les mécanismes concrets de mise en œuvre d'une telle politique ? L'élaboration d'une telle politique nécessite également d'écouter les populations concernées, comment garantir leur participation et la participation de chercheur·e·s, activistes et militant·e·s ?*

Intervenant·e·s :

- **Lubna ALKANAWATI**, Directrice exécutive adjointe de l'ONG syrienne Women Now for Development
- **Dr. Camille BOUTRON**, Sociologue, chercheuse à l'institut sur la paix
- **Selmin ÇALIŞKAN**, Experte dans les droits humains et activiste

Modération par **Marc BERTHOLD**, Directeur du bureau de Paris de la Fondation Heinrich Böll

16h00-16h15	Pause-café
16h15-16h30	Intervention (à distance) du Dr. Hannah Neumann, députée européenne
16h30-17h30	Restitution des ateliers
17h30-18h00	Mot de clôture de <b>Delphine O</b> , Ambassadrice et secrétaire générale du forum Génération Égalité, ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères.
18h00	Cocktail final